

Entrée

r é s u m é

Quand l'hiver approche, les gros ours se roulent en boule et s'endorment tout doucement dans le poil des uns et des autres. Mais pas cette année! C'est janvier et il fait chaud comme en automne. Quel ours pourrait hiberner dans de telles conditions? Sacha, employé au zoo, tente de remédier à leur insomnie. Il

s'occupe aussi du jeune Marcus, enfant oiseau ballotté par la vie qu'il a recueilli, et il s'ennuie de son amoureuse, partie pour un trop long voyage. Les âmes ont de la peine et cherchent le réconfort; les amis s'entraident pour mieux se consoler. Mais bientôt les cœurs seront guéris et les ours pourront dormir enfin!

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Sacha est obnubilé par la santé de ses ours: ils ont tant besoin de lui! Il se jette à corps perdu dans cette mission pour oublier peut-être le départ d'Anita et ce mal qui le ronge. Il s'affaiblit à entourer ses ours qui ne veulent pas s'endormir. Grâce à Marcus qui le brusque parfois, Sacha aura son regard renouvelé et s'apercevra que toute sa douleur et sa peine ont été reportées sur ces ours qui ne dorment pas... Après avoir accepté cette perte et cette douleur seulement, les ours peuvent enfin dormir. La pièce fait ainsi écho aux derniers mots du *Collier d'Hélène* («les choses nous quittent Hélène, il faut l'accepter») et à celui du *Bonheur du vent* («vivre!»)*. De manière métaphorique, ces ours représentent tout ce qui nous culpabilise et empêche

d'accepter la séparation, le désamour. Ils sont à l'image d'une passion, d'un métier, ou d'autres obligations que l'on se donne pour ne pas penser et déposer sa peine et sa douleur. Ils parlent aussi de l'équilibre à tenir entre l'être intime et toutes ses activités extérieures, sortes de «divertissements pascalien». La représentation des ours est un objet délicat. Si pour Geneviève Billette, il ne devrait pas s'agir de marionnettes, il s'agit de leur donner une réalité forte et poétique, une présence qui tient du merveilleux et du rêve, de la poésie et du concret.

François Marin | metteur en scène

* deux pièces précédemment mises en scène par François Marin

Dessert

p r e s s e

Les ours *dorment enfin* se penche sur le rapport aux autres, à la séparation, à la perte et à l'enfance de façon tantôt émouvante, tantôt plus drôle.

Emouvante, la pièce brise la glace et réchauffe les cœurs. Belle mise en scène avec ombres chinoises et décors renversants!

Céline Rochat, 24 heures

Julien Burri, L'Hebdo

POUR LES GOURMANDS

- *Les ours dorment enfin*, Geneviève Billette, éditions Lansman, 2010
- *Le pays des genoux*, Geneviève Billette, Actes Sud Papiers, 2004

Prochainement

c i r q u e

Hans was Heiri

mise en scène Zimmermann & de Perrot

Un immense cube ensorceleur qui bascule et roule sur lui-même, des comédiens-danseurs et un musicien virtuoses pour une odyssée ludique et vertigineuse qui laisse le public bouche bée et comblé!

19 · 20 · 21 avril | ve 20h, sa 18h, di 17h



© Mario Del Curto

Événement

Guantanamo de Frank Smith, mise en scène Eric Vigner. Basée sur des témoignages de prisonniers, cette pièce dit l'absurde et l'innommable d'un camp à la forte portée symbolique. Rencontre avec l'auteur le mercredi lors d'un Passage de midi: *Gaza. Opération plomb durci*.

lu 15 · ma 16 avril | 20h — me 17 avril | 12h15

A voir en famille

Ficelles, un spectacle aussi fluide qu'un nœud coulant, qui déroule les surprises et les joyeuses trouvailles. Joliment ficelé. Et drôlement attachant!

sa 11 · di 12 mai | 17h

Pour d'autres plats, avant ou après les spectacles



théâtre du passage

Le Passe-Plat se déguste aux couleurs de

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE

